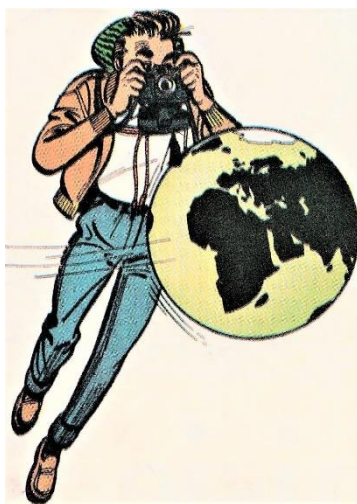


Paroisse de Mons N° 92 - Juillet-Mi-août 2022

# Notre-Dame de Messines



**Secrétariat paroissial de Notre-Dame de Messines**

**Pamela Kossi Nina**

Dans l'église, rue de Bertaimont, Tél. 065/35 14 04

[messines.secretariat@outlook.be](mailto:messines.secretariat@outlook.be)

Ouvert du mardi au vendredi, de 8h30 à 11h30 et 15h30 à 18h30 (Samedi, de 8h30 à 10h30)

<https://www.facebook.com/ClocherNDMessines/>

Pour recevoir ou faire envoyer cette Feuille par mail: [clocherdemessines@outlook.be](mailto:clocherdemessines@outlook.be)

**Curé de la Paroisse:** André Minet, curé-doyen, rue du Chapitre 3, 7000 Mons

*Secrétariat décanal, rue du Chapitre 3. Tél. 065/84.46.94.*

[Sommaire de ce numéro en haut de la page 2](#)

## Sommaire de ce numéro 92 – Juillet-15 août

Page 1: Couverture

Page 2: Sommaire de ce numéro – Deux «tirés à part» en complément à ce N° 92.

Page 3: Paroisse de Mons – Ste-Waudru et autres clochers (Actualités/annonces).

Pages 4-5-6-7 et 19: Clocher Notre-Dame de Messines

Horaires, réunions...

Beau week-end dans l'église... et au Patro de Messines

Bibliothèque de Messines (Animation)

Notre-Dame de Messines dans la Procession du Car d'Or (quelques photos)

Pages 8 à 16: Évangiles (commentaires), saints et fêtes de juillet-début d'août.

Avec, e.a., quelques lignes de la vie de sainte Claire, fille d'Hortulane d'Assise

Pages 17-18-19: Complément biographique: Sainte du mois, Edith Stein.

Page 19: Encore quelques photos de la Procession du Car d'Or.

Pages 20 à 23: Patrimoine: Messines-Mesen, lieu de mémoires...

Page 23: A méditer: l'amour est comme un cercle

Page 24: Un exemple inspirant une proposition-suggestion.

Pages 24-25 : D'un vieux «Missel familial» sont tombées quelques images qui informent.

Pages 26 à 27: Détente et jeux.

Page 28: Cartouche obligatoire: Editeur responsable et secrétaire de rédaction.

### Deux «tirés à part»

Comme vous le savez, un «tiré à part» est un tirage supplémentaire d'un document important, mais trop volumineux pour être inséré dans la publication. Nous vous en proposons deux (gratuits), pouvant être obtenus séparément au secrétariat de clocher.

Le premier doit être mis à la disposition de tous les chrétiens du diocèse (et il l'a été par l'Evêché et la Paroisse dans leurs publications par internet (newsletter).

La Feuille de clocher nous met en contact avec un certain nombre de personnes qui «fréquentent» peu (ou pas) internet. C'est essentiellement à elles que nous proposons en document papier l'intégral du rapport de la démarche synodale commencée en 2011 et ayant permis de nombreuses réunions et rencontres (Un travail impressionnant réalisé par l'équipe diocésaine). Ce document important, les chrétiens doivent en prendre connaissance afin de poursuivre le chemin synodal indispensable pour l'avenir de notre Eglise. À ce tiré à part, nous avons ajouté une traduction de l'homélie du pape François lors de l'Eucharistie d'ouverture du Synode à Rome (2021). Il y développe clairement la signification communautaire et personnelle du «faire synode» (Rencontrer-écouter-discerner).

Ce tiré à part «**Synode**» est donc à demander au secrétariat (Le tirage se fera au fur et à mesure des demandes pour ne pas gaspiller papier et encre.

Le second tiré à part – «**Edith Stein**» – propose l'intégralité des deux articles d'Elisabeth de Miribel, publiés dans France Catholique en mai 1987.

Ce **feuillet mensuel du clocher** est habituellement distribué un dimanche par mois à l'entrée ou sortie des messes et des exemplaires sont disponibles sur la table du fond de l'église durant le début du mois.

Vous pouvez aussi le recevoir régulièrement par mail - [clocherdemessines@outlook.be](mailto:clocherdemessines@outlook.be).

Il vous suffit de communiquer vos coordonnées par mail ou au secrétariat de clocher



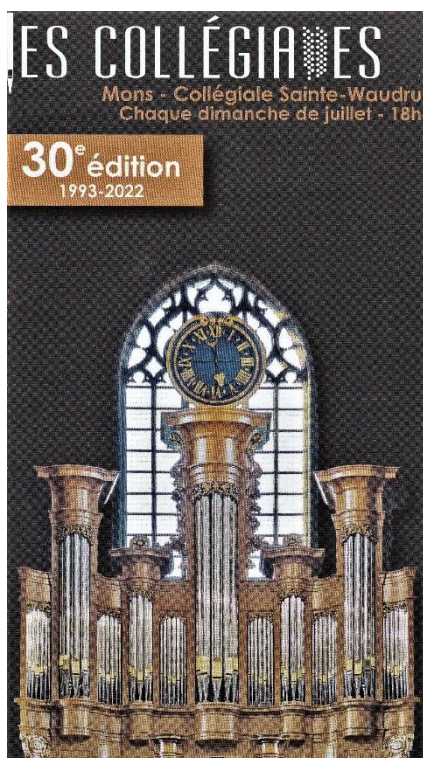
**Accueil pastoral**

Chaque samedi, un prêtre  
est à votre écoute  
de 15h30 à 16h30.



Possibilité de vivre  
le Sacrement  
de la Réconciliation

2 juillet: abbé Jérôme Pululu - 9 juillet: abbé Pierre Kungi - 16 juillet: abbé Fernand De Lange  
- 23 juillet: abbé Jean-Marie Moreau - 30 juillet: abbé André Minet - 6 août: abbé Jérôme  
Pululu - 13 août: abbé Pierre Kung - 20 août: abbé Fernand De Lange - 27 août: abbé Pascal  
Saintenois.

**3 juillet**

**Axel de Marnhac**, titulaire des orgues  
de l'église de Pontaurmur (F), adjoint  
à la cathédrale de Clermond-Ferrand,  
étudiant au CNSMP

**10 juillet**

**Eric Lebrun**, titulaire des orgues de  
l'église Saint-Antoine-des-Quinze-Vingts  
de Paris, concertiste international

**17 juillet**

**Guillaume Houcke**, contre-ténor et  
**Benoit Lebeau**, titulaire des orgues de la  
collégiale

**24 juillet**

**Marie-Agnès Grall-Menet**, titulaire  
des orgues de l'église Saint-Nicolas du  
Chardonnet à Paris

**31 juillet**

**Valentine Dubrux**, clarinettiste et  
**Bernard Carlier**, titulaire des orgues de la  
collégiale

**CONTACT ET ACCÈS**

1, Place du chapitre - 7000 Mons  
Mail : [collegiades@waudru.be](mailto:collegiades@waudru.be)  
Facebook : @collegiades  
Web : [www.waudru.be](http://www.waudru.be)  
Tel. : 065 84 46 94

**TARIF**

Adultes : 12 euros  
Etudiants (< 24 ans) : 5 euros  
Moins de 12 ans : gratuit

**INFOS ET RÉSERVATIONS :**

Sur Internet: [www.waudru.be](http://www.waudru.be)  
Tel. : 065 84 46 94

**Initiation chrétienne**

Renseignements sur l'initiation en Unité Pastorale de Mons ou pour une inscription: Anne  
Drugmand 0491 08 52 04 ([catechese.catechumenat@skynet.be](mailto:catechese.catechumenat@skynet.be)) ou Axelle Baise 0497 54 97  
96 ([catechese.mons@gmail.com](mailto:catechese.mons@gmail.com)).

**N'oubliez pas de consulter régulièrement le Site internet de l'Eglise à Mons**

**[www.paroisse-mons.be](http://www.paroisse-mons.be)**

**Mercredi 6 juillet à 18h30**, à la collégiale Sainte-Waudru, se tiendra le **concert** des  
élèves du Stage International d'Orgue, sous la direction de Thomas Ospital, organiste (Eglise  
Saint-Eustache de Paris) et professeur d'orgue (Conservatoire National de Paris).

Entrée libre.

## *Clocher Notre-Dame de Messines*

### **Horaire des Messes à Messines**

**DIMANCHE** 8h (Messe lue) et 9h30 (Messe chantée)

**Chapelet** après la Messe de 8h (Chapelle N-D de Messines)

**SEMAINE** Lundi, Mercredi et Vendredi 9h - Mardi et Jeudi 18h



**Adoration du Saint-Sacrement:** Vendredi à partir de 17h

**Confessions:** Samedi à partir de 16h

Groupe de prière «**Agneau de Dieu**»: **Messe le 6 juillet**, puis congés.

Reprise en septembre.

### **Réunions importantes**

En début juillet, deux réunions importantes pour la vie communautaire dans le clocher de Messines sont programmées et ouvertes à tous.

**Dimanche 3 juillet**, au secrétariat après la Messe de 9h30, **réunion d'information et échanges sur le projet «Accueillants dans l'église durant l'été».**

**Mardi 5 juillet**, à 19h30, au **Batiau**, **réunion de travail du groupe de travail «400<sup>e</sup>».**

Si vous ne pouvez pas (ou n'avez pas pu) y participer, une information (Rapport de chaque réunion) sera affichée dans le fond de l'église et des exemplaires mis à votre disposition sur la table du fond (ou au secrétariat s'il n'y en a plus sur la table).

Prenez «le vôtre» et réagissez au contenu... ce qui est une façon importante de participer à notre démarche et de nous faire progresser dans le dialogue.

Deux façons de réagir: par mail ([jjp.brasseur@gmail.com](mailto:jjp.brasseur@gmail.com)) ou par courrier (déposé au secrétariat de clocher).

D'avance merci.

### **Un beau week-end dans l'église de Messines... et au Patro**

illustré par quelques photos d'Alain G. et Hubert W.

Ce samedi 25 juin 2022, notre **sacristine Pamela** s'est mariée avec **Mario**.

Leur engagement religieux a été recueilli par l'abbé Jérôme Pululu qui connaît bien le couple et qui a pu ainsi s'adresser à eux de manière plus personnelle. Rehaussée par la participation de la chorale africaine, la messe s'est déroulée très simplement. Les petits de la famille met-



**4** taient un peu d'ambiance et l'émotion des deux époux





était visible par moments. Ce n'est pas tous les jours que l'on se marie, surtout quand il a fallu attendre si longtemps pour enfin pouvoir officialiser leur union!!

Pamela et Mario, nous vous souhaitons beaucoup de bonheur sous la protection du Seigneur et de Notre-Dame de Messines.

Anne D.

## Le Patro et les paroissiens ont mélangé leurs couleurs...

À la messe dominicale de 9h30, les têtes sont souvent grises. **Le 26 juin dernier**, des chevelures blondes et brunes sont venues rendre l'assemblée plus colorée, plus diversifiée. Car le Patro de Mons-Messines avait souhaité rejoindre cette célébration dans la perspective du départ au camp.

C'est donc une «marée» verte et jaune qui a envahi l'église, occupant l'avant en rangs serrés. A la chorale paroissiale s'étaient joints quelques musiciens du Patro qui nous ont proposé notamment «Chantez, priez, célébrez le Seigneur»,



«Ne rentrez pas chez vous comme avant» et ce «Viens mélanger tes couleurs avec moi» qui a inspiré le titre de cet article... (H.W.)

Ils peuvent maintenant poursuivre la préparation du camp qu'ils vivront intensément à Jalhay (Province de Liège) du dimanche 24 juillet au vendredi 5 août. Petits **5**



bouts, Benjamines et Benjamins, Étincelles, Chevaliers, Alpines, Conquérants et Aventuriers pourront vivre intensément ce moment clé clôturant une année Patro si particulière.

Merci pour votre participation à la célébration de ce dimanche 26, ainsi qu'aux parents vous accompagnant.

À tous, avec la communauté de clocher, nous souhaitons de tout cœur que ce prochain camp soit un des principaux temps forts, inoubliable, de votre été 2022. (J-P. B.)

**Photos:** Leur nouvel accompagnateur spirituel, Pierre Kingu, avec le foulard jaune et vert autour du cou (A.G.) et deux vues d'une partie du mouvement (H.W.).

### **Aussi ce week-end: Bédième et ATO, deux spectacles pour le prix d'un...**

Les retrouvailles avec leur public: cela fait longtemps que les Bédièmeux attendaient cela... Et le public donc! Les 24 et 25 juin, la troupe a joué à six reprises au «Babo-Bar», ou «Bar des Bolomes». Une courte comédie en un acte où les personnages bien connus des habitués ont été rejoints par d'autres comme la fille du Père Noël, un mendiant habillé en capucin ou un dragon...



Merci donc à Sonia, Yvonne, Camille, Céline, Jean-Pierre, Stéphane, Joseph, Etienne et Olivier qui ont permis que les bolomes sortent enfin de leur torpeur. Une équipe de choc avec des têtes anciennes et nouvelles...

Mais un second spectacle était au menu de ces représentations. Il suffisait en effet de traverser le couloir du Patro pour se retrouver au «Nul Bar Ailleurs» où, après un bon verre, les spectateurs ont pu assister à une représentation fort différente. «Pilier 2 Comptoir» est une création de l'Atelier-Théâtre des Oiseaux, «niché» à la cité du même nom. Comme l'écrit Jérémie, le metteur en scène, dans sa présentation, il s'agissait d'«une création collective composée des sketches déjantés créés au fil des neuf derniers mois par une équipe de farceurs».

Bernard, Caroline, Frédéric, Justine, Michel, Dominique et Sandrine se croisent et s'entrecroisent dans un bistrot imaginaire au fil de scènes où il est question de friscos au Martini, de concours d'orthographe, de petits hommes verts et de bien d'autres situations dans lesquelles, comme l'écrit Jérémie, «chacun est tour à tour manipulateur et manipulé».



## Bibliothèque de Messines

Avant les vacances, écho d'une visite et annonce d'animations

Mme Lucrèce et ses élèves de 3ème maternelle de l'école Notre-Dame de Messines sont venus à la bibliothèque le 1er juin pour une animation lectures. Un jeune public qui a participé avec beaucoup d'enthousiasme!

Et, avec une photo, ils nous rappellent qu'il n'y a pas d'âge pour découvrir et pratiquer le plaisir de lire, seul ou avec d'autres!



A la Bibliothèque, dans quelques jours, deux animations seront encore organisées pour quelques enfants. Une expérience à vivre pour entrer dans l'univers du livre.

**Samedi 16 juillet, à 10h**, pour les enfants de 6 mois à 2 ans ½ (Durée +/- 35 minutes).

A **11h**, pour les enfants de 3 à 5 ans (durée +/- une heure).

Un seul accompagnant par enfant.

Réservation indispensable au 0478/08 71 35.

## Notre-Dame de Messines et... dans la Procession du Car d'Or 2022

Avec quelques photos de la Procession, rappelons-nous ce bon moment de notre Ducasse... enfin retrouvée. Et commençons bien sûr par Notre-Dame de Messines.



Pour les autres groupes messinois, nous profiterons d'espaces libres en bas de pages. **7**

**Dimanche 3 juillet**

**14<sup>e</sup> dimanche du Temps ordinaire**

Évangile: Le Seigneur envoie devant lui les disciples choisis - Luc 10, 1-12.17-20

Saint **Thomas**, apôtre.

## **À mains nues**

Dans les champs, les épis de blé paraissent prêts pour la moisson. Ils ont poussé dans la meilleure terre. Dorés par le soleil, ils tapissent l'horizon. Les grains semés produiront soixante, voire cent pour un. En devenant du pain, ils vont nourrir ceux qui ont faim. Encore faut-il que les moissonneurs viennent travailler à la récolte afin de ne pas la laisser périr sur pied. Ils doivent couper le blé, puis séparer les grains de la paille avant de les rassembler. Avec l'image de cette fertilité naturelle, Jésus rappelle que Dieu donne aux hommes sans compter, avec une grande profusion. Mais des ouvriers doivent prêter main-forte à la moisson. En effet, la Bonne Nouvelle est semée aux quatre vents du monde, en terre fertile ou hostile. Pour tirer profit de cette abondance spirituelle, les hommes agissent avec Dieu, qui a besoin d'ouvriers de l'Évangile. Ce furent les Apôtres et les premiers disciples. Désormais, avec leurs successeurs, tous les chrétiens sont conviés à la récolte, non pour la regarder s'engranger sans eux, mais pour mettre la main à l'ouvrage. Pour cela, la première exigence est la disponibilité. Sommes-nous prêts à participer à la vie de l'Église, dans notre communauté paroissiale, au sein de mouvements? Ayant ainsi retroussé nos manches, montré que nous voulons agir, nous pouvons œuvrer de différentes manières pour proclamer l'Évangile, chacun selon la place qui lui revient, selon le besoin ou la demande formulée : la prière, le service, l'accompagnement, l'accueil...

Mais à l'égal des Apôtres, tel que Jésus l'annonce, ce travail exige un minimum de dépossession. Nous n'avons pas à nous encombrer l'esprit pour connaître d'abord de quels moyens nous disposerons. Après la disponibilité apparaît l'esprit de simplicité. L'essentiel n'est pas d'avoir, mais d'être profondément façonné par la mission qui nous a été confiée et que nous voulons accomplir. C'est ainsi que naît en nous une réelle joie de participer à l'œuvre de Dieu. En regardant les mains qui se présentent pour recevoir le corps du Christ lors de l'Eucharistie, je constate souvent que le travail pénible laisse des traces et façonne les mains des hommes et des femmes. De la même façon, je crois fermement que l'annonce de l'Évangile nous marque profondément et laisse des traces aux creux de nos vies. Ce travail à mains nues nous embellit. Les traces qu'il laisse témoignent de notre heureuse condition d'ouvriers de l'Évangile. Vincent Cabanac, assomptionniste (Paris)

### **Comprendre l'Évangile** (Marc Sevin)

#### **Le Seigneur en désigna encore soixante-douze**

Pourquoi ce nombre précis: soixante-douze? Serait-ce une allusion aux soixante-douze peuples qui constituent l'humanité à partir de Noé, d'après la Bible grecque de la Septante (Gn 10)? Ce serait alors une façon, pour l'évangéliste, d'annoncer et de souligner la mission universelle des chrétiens après Pâques. Dans les Actes des Apôtres, le Seigneur ressuscité envoie ses disciples témoigner de lui «jusqu'aux extrémités de la terre» (Ac 1, 8), c'est-à-dire à tous les peuples.

#### **La moisson est abondante**

Au moment où Luc écrit son évangile, des disciples du Ressuscité peuvent être effrayés **8** devant l'ampleur de la tâche. Ils sont peu nombreux et doivent témoigner de leur foi



jusqu'aux extrémités de la terre! Travail impossible. L'évangéliste tient à les rassurer. Ils peuvent s'adresser en toute confiance au maître de la moisson. Ils ne sont pas seuls. L'Esprit, force de Dieu, les accompagne.

### Guérissez les malades

Le témoignage des disciples consiste à «guérir les malades» et à annoncer que «le règne de Dieu est tout proche». C'est exactement ce que fait Jésus d'après les Evangiles: guérir et proclamer le règne de Dieu. L'évangéliste Luc développe cette conviction dans les Actes des Apôtres: ceux qui croient au Christ Jésus font maintenant la même chose que lui, pour être ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre. Avec Jésus, le Christ Seigneur, viennent les temps neufs de Dieu où toute maladie est détruite, où le mal est définitivement vaincu.

Pèlerin magazine – N° 6344

Lundi 5 juillet: sainte **Elisabeth du Portugal** (1271-1336)  
Mariée à 12 ans au roi Denis du Portugal, elle le seconda efficacement.

Veuve, elle se retira dans un couvent de clarisses.

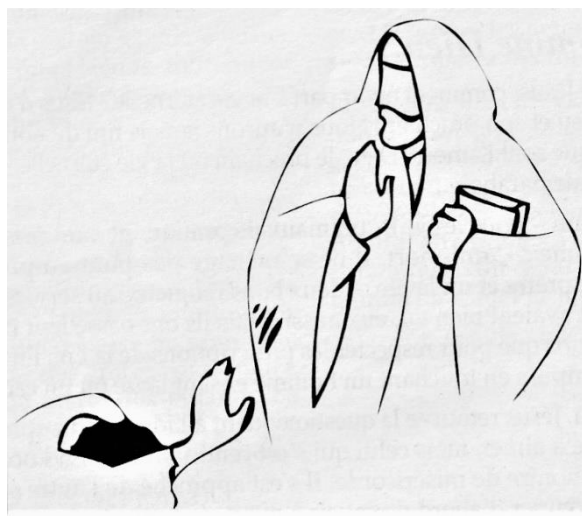
Mardi 6 juillet: sainte **Maria Goretti** (1890-1902)

Poignardée par un jeune voisin qui tentait de la violer, elle eut le temps de lui pardonner avant de mourir. Celui-ci se convertit en prison et, en 1950, il assista à la canonisation de sa victime et de la mère de celle-ci.

### Dimanche 10 juillet

### 15<sup>e</sup> dimanche du Temps ordinaire

Evangile: Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho - Luc 10, 25-37



### De qui te fais-tu le proche?

En voulant mettre Jésus dans l'embarras le docteur de la loi a suscité un enseignement évangélique qui éclairera définitivement la morale de la loi nouvelle. «Qui est mon prochain?» demandait le docteur, qui sous-entendait «afin que je puisse l'aimer et manifester ainsi mon désir d'être juste».

Mais par la parabole et sa conclusion, Jésus lui répond: «De qui te fais-tu le proche?», comme ce Samaritain, un étranger, qui s'est approché avec compassion de l'homme qui n'était même plus capable de demander du secours, alors qu'un prêtre et un lévite s'étaient détournés de lui. Le docteur a bien compris la leçon: «Lequel des trois a été le prochain de l'homme qui était tombé entre les mains des bandits?... Celui qui a fait preuve de bonté envers lui.»

Le prochain n'est donc pas d'abord celui qui est proche de moi, par le voisinage, les liens familiaux ou professionnels, la communauté d'intérêts... Le prochain est celui qui se rend proche de celui qui paraissait éloigné de lui. Rien ne devrait arrêter désormais cette dynamique qui m'oblige sans cesse à me tourner vers les autres, comme vers des frères dignes d'être aimés et servis.

Les Pères de l'Eglise voyaient en Jésus le vrai Samaritain qui, par son incarnation, s'est approché de l'homme pécheur, tombé entre les mains des démons, blessé, dépouillé des dons de la grâce surnaturelle, promis à la mort, et incapable de se sauver par lui-même pour se rapprocher de Dieu.

Lundi 11 juillet: saint **Benoît** - 480-550

Ermite près de Subiaco (Italie), il attira très vite des disciples. Vers 530, il fonde le monastère du Mont-Cassin et écrit une règle de vie monastique qui inspirera pratiquement toutes les règles à venir. Paul VI l'a proclamé «patron de l'Europe» en 1964.

### Prière à saint Benoît

*Saint Benoît, toi le patron de l'Europe, toi qui as été un artisan de paix,  
regarde ces pays qui ont contracté un lien de communauté.  
Qu'au-delà des enjeux temporels, ils tissent entre eux des liens spirituels,  
qu'ils s'appuient sur la diversité de leurs cultures  
pour promouvoir le développement des hommes.*

*Qu'ils volent au secours de la paix en ces temps de nouveau déchirés  
par des guerres fratricides.*

Janine Feller

Jeudi 14 juillet: saint **Camille de Lellis** (1550-1614)

Solide soldat, il fut chassé de l'armée pour inconduite, et se convertit sous l'influence d'un capucin de Rome. Il fonda la congrégation des Camilliens, appelés aussi les «frères du bien-mourir» pour soigner les malades abandonnés.

### *Fête nationale en France*

Vendredi 15 juillet: saint **Bonaventure** (1221-1274)

Éminent théologien, le «docteur séraphique» était aussi un maître spirituel. Il refusa d'abord l'épiscopat, mais fut nommé cardinal, évêque d'Albano, après avoir été supérieur général des Franciscains.

Samedi 16 juillet: **Notre-Dame du Mont-Carmel**

Le Mont Carmel domine la Galilée. Des ermites s'y retiraient à l'école du prophète Elie. Ils se groupèrent et naquit l'ordre des Carmélites (Carmes) qui répandit la dévotion à Marie sous cette appellation.

### **Dimanche 17 juillet**

### **16<sup>e</sup> dimanche du Temps ordinaire**

Évangile: Marie a choisi la bonne part qui ne lui sera point ôtée. - Luc 10, 38-42

## **Comment l'accueillir?**

Le Fils de Dieu, lui qui ne juge pas les personnes, aimait aller à Béthanie chez Marthe, Marie et Lazare, ses amis.

L'expérience authentique de l'amitié humaine trouve son origine dans la vie trinitaire elle-même: nous avons été créés à l'image de Dieu Père, Fils, Esprit, un Dieu à la fois unique et trinitaire, un Dieu de communion.

Nous sommes faits pour la communion... et l'amitié dans laquelle nous trouvons une joie profonde est en quelque sorte la manifestation de notre être véritable. Voilà ce que nous révèlent les amitiés humaines du Fils de Dieu, lui, l'homme véritable.

Marthe et Marie accueillent Jésus chacune à sa façon: Marthe en faisant le service, Marie en se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutant sa Parole. La pointe du récit n'est pas dans l'opposition entre ces deux modes d'activités, mais dans l'attention à ce qui demeure, à ce qui ne passe pas.

Aujourd'hui, il ne nous est plus possible d'accueillir Jésus de Nazareth matériellement **10** à notre table, de lui préparer un repas ou une chambre. Le temps est passé où il



marchait sur les routes de Galilée, mais ce qui demeure, ce qui ne nous est pas enlevé, c'est la part de Marie: demeurer aux pieds du Seigneur et écouter sa Parole, lui parler comme un ami parle à son ami. Cette part-là ne passera jamais, elle est définitive.

Cette Parole, écoutée et reçue dans la foi, nous permet de vivre en présence du Christ. Cette seule présence peut transfigurer notre regard sur le prochain, peut donner de reconnaître notre Seigneur sous les traits de tout homme et d'accomplir le service de Marthe dans la paix.

C'est à cette condition qu'il demeure possible de préparer un repas, une chambre pour accueillir le Christ. C'est à cette condition que le prochain se sentira accueilli par son frère comme s'il était le Christ en personne.

Juste avant ce texte, saint Luc place la parabole du Bon Samaritain qui accueille l'homme blessé sur le chemin. Cet accueil présuppose l'accueil de la Parole.

Frère Jean-Luc Molinier, moine bénédictin de l'abbaye d'En-Calcat (Tarn) - *Pèlerin* - N° 6346

Dimanche 17 juillet: Les Bienheureuses **Carmélites de Compiègne**, martyrisées en 1794

Lundi 18 juillet: saint **Arnoul** (ou Arnulf)

Il fut évêque de Metz, sans cesser de gérer les affaires publiques comme conseiller du roi.

En 629, il se retire ermite près de Remiremont (Vosges) où il meurt en 641.

Jeudi 21 juillet: saint **Laurent de Brindisi**, capucin mort à Lisbonne en 1619.

**COLLÉGIALE SAINTE-WAUDRU**

**M O N S**

***Te Deum***

**à l'occasion de la Fête Nationale**

**Jeudi 21 juillet 2022 à 11 h**

*Cordiale invitation à tous*

Vendredi 22 juillet: sainte **Marie Madeleine**

Une des femmes dévouées à Jésus, parfois identifiée avec Marie la pécheresse qui se jette aux pieds de Jésus et les essuie avec ses cheveux, et avec Marie de Béthanie, sœur de Lazare (Prions en Eglise) – Celle dont Jésus chassa sept démons, qui fut près de lui au pied de la croix et annonça aux apôtres sa résurrection (Prier au quotidien).

Samedi 23 juillet: sainte **Brigitte** (1303-1373)

Princesse de Suède, elle se retira à Rome après son veuvage.

Fondatrice de l'ordre du Saint-Sauveur (Brigittines) – *Fête en Europe*.

**Dimanche 24 juillet**

**17<sup>e</sup> dimanche du Temps ordinaire**

Evangile: «Seigneur, apprends-nous à prier» - Luc 11, 1-13

**De quel pain se nourrir?**

*Le Notre Père trouve ses racines dans le Kaddish, prière juive. Mais de quel pain parle donc Jésus, si ce n'est celui de la vie?*

**Le Notre Père d'un côté, la parabole de l'ami importun de l'autre.** L'Evangile de Luc rattache l'un à l'autre ces deux éléments bien distincts. Dans les premiers versets, interrogé sur la prière, Jésus répond directement. Il conseille à ses disciples de réciter le début du kaddish, une prière araméenne, familière dans l'Israël de son temps comme dans la **11**

prière juive d'aujourd'hui. Mais au lieu de la suite, toute spirituelle, du kaddish, survient la demande apparemment prosaïque du «pain quotidien».

La suite du texte – «il leur dit encore» – n'est pourtant que spiritualité. C'est que le pain devient parabole. Il est donné à qui le cherche. À qui le demande hardiment, Dieu accorde une certaine connaissance métaphysique, et lui apprend la manière d'agir selon sa volonté. Que Luc ait réuni ces dires est d'autant plus remarquable que Matthieu en fait deux unités distinctes, séparées par des propos divers. L'approche de Luc répond à une idée de la bible hébraïque selon laquelle la nourriture que Dieu prodigue n'est pas seulement matérielle. À l'exemple de la manne. Ce «pain du ciel» qui pleuvait chaque matin sur le camp des Hébreux pendant les quarante années où, loin des civilisations idolâtres, face à l'immensité et sous la voûte du ciel, ils devaient faire l'apprentissage de Dieu. A l'issue de cette période, Moïse dira à Israël (Deutéronome 8, 3): Dieu *«t'a donné à manger de la manne pour te montrer que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.»*

Quand, à Capharnaüm, les juifs de Galilée demanderont à Jésus de renouveler le miracle quotidien de la manne, il répondra que c'est lui, désormais, qui est chargé de les enseigner (Jean 6, 35): *«Je suis le pain de la vie; qui vient à moi n'aura jamais faim, qui vient à moi n'aura jamais soif.»* Il n'y a pas, ou plutôt il ne devrait pas y avoir de rupture entre les nourritures du ciel et celles de la terre. Quand l'homme ressent la même faim pour l'enseignement de Dieu que pour le pain, chaque jour, quand la quête intellectuelle et spirituelle s'inscrit dans la même démarche que celle du pain quotidien, alors, en l'homme, l'âme s'unit au corps.

Jacquot Grunewald, rabbin et journaliste, vivant à Jérusalem  
Auteur de *Chalom Jésus. Lettre d'un rabbin d'aujourd'hui au rabbi de Nazareth* (Albin Michel)

24 juillet: saint **Charbel Makhoulf**

## Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées

Lundi 25 juillet: saint **Jacques le Majeur**, apôtre  
Fils de Zébédée et frère de Jean, il fut le premier apôtre à subir le martyre.

Mardi 26 juillet: saint **Joachim** et sainte **Anne**

## Messe «mariale» du mois de juillet

### Occasion de fêter Marie avec ses parents.

Vendredi 29 juillet: saintes **Marthe, Marie** et saint **Lazare**  
Les amis de Jésus, à Béthanie. Sainte Marthe est la sainte patronne des hôteliers.

Samedi 30 juillet: saint **Pierre Chrysologue**, évêque de Ravenne, vers l'an 435.

### **Dimanche 31 juillet**

### **18<sup>e</sup> dimanche du Temps ordinaire**

Évangile: «Cette nuit même, on te redemandera ton âme» - Luc 12, 13-21

## Ce soir ou demain

Je suis là, au milieu de la foule qui s'est assemblée autour de Jésus. J'entends quelqu'un faire une demande à Jésus, un homme en conflit avec son frère à l'occasion d'un héritage et qui voudrait que Jésus intervienne pour lui obtenir un partage favorable, une prière de demande non exaucée. Jésus se dit incompetent et refuse de s'intéresser à cette **12** question. J'en conclus qu'il ne faut pas demander n'importe quoi à Jésus.



Je ne peux oublier les remarques que fait Jésus et la petite histoire qu'il raconte. Je me sens concerné. Ne pas être âpre au gain, ne pas amasser pour soi-même. Ne pas se croire propriétaire de sa propre vie. Voilà des réflexions qui seront toujours actuelles.

Je ne serai sans doute jamais assez riche pour vivre en abondance de nombreuses années sans inquiétude et sans rien avoir à faire. Mais je suis souvent tenté de prévoir et de décider l'avenir comme si j'en étais le souverain. Il est normal de se reposer, de manger et de boire, de jouir de l'existence. Mais Jésus me signale que ma vie est périssable, que je n'en suis pas le maître et qu'il peut me rappeler à lui, ce soir ou demain.

Cette liaison entre l'argent et la mort, entre la richesse et l'au-delà, entre la possession et la durée me fait réfléchir sur le sens de ce que je fais, de ce que je gagne, de ce que j'ai.

Xavier de Chalendar, prêtre – *Prier au quotidien* - N° 263

31 juillet – saint **Ignace de Loyola** -1491 - 1556

Basque de Loyola, d'abord militaire, il décida de se mettre au service de l'Eglise avec un zèle incomparable. Il fonda la Compagnie de Jésus (Jésuites) et il est aussi connu pour ses «Exercices spirituels».

*Nous souhaitons une bonne fête à tous les Jésuites!*

Lundi 1<sup>er</sup> août: saint **Alphonse de Liguori** - 1696 -1787

Avocat, il devint prêtre, apôtre des campagnes les plus pauvres. Il fonda la congrégation des Rédemptoristes, avant d'être contraint d'accepter l'épiscopat.

Il est surtout connu comme théologien moraliste.

Mardi 2 août: saints **Eusèbe de Verceil** (283 - 371) et **Pierre-Julien Eymard** (1811 - 1868).

Jeudi 4 août: saint **Jean-Marie Baptiste Vianney** - Curé d'Ars (1786 - 1859)

*Il fut proclamé patron des curés.*

Vendredi 5 août: saint **Abel** (+ vers 750), moine de Lobbes.

Et **Dédicace de la Basilique Sainte-Marie-Majeure.**

**Samedi 6 août**

## **Transfiguration du Seigneur**

Évangile: Tandis qu'il priait, le visage de Jésus se transforma, et ses vêtements devinrent d'une blancheur éclatante - Luc 9, 28b - 36

**Dimanche 7 août**

## **19<sup>e</sup> dimanche du Temps ordinaire**

Évangile: «Cette nuit même, on te redemandera ton âme» - Luc 12, 32-48

### **Attendre en confiance**

Comme il est difficile de ne pas savoir, dans un monde où nous pensons être tout-puissants, tout maîtriser... Voilà que l'Évangile nous remet à une tout autre place, celle de serviteur. Le serviteur n'est pas le maître. En nous, une part consent, une autre se révolte peut-être en sourdine. Ce n'est jamais confortable d'être remis face à son indigence profonde. Pourtant, nous ne sommes pas de simples serviteurs. Nous avons avec Dieu un lien de filiation, puisque nés de lui. Comment vivons-nous cette filiation? Laissons résonner en nous cette question qui fonde toute relation d'amour: le Seigneur est-il celui qui m'accueille et m'attend parce qu'il m'aime comme un Père? En prenant au sérieux l'amour de Dieu pour moi, j'ai des chances de retrouver ma vraie place et de me disposer à l'accueillir, dans les plus petits événements de ma vie comme dans les autres. Dans la confiance d'un fils, d'une fille, pour son Père.

Isabelle Le bourgeois, religieuse auxiliaire – *Méditations bibliques.* **13**

Lundi 8 août: saint **Dominique** – 1170 - 1221

Né en Espagne, près de Burgos, il fut chargé, avec son évêque, d'essayer de convertir les Albigeois du Languedoc. Rassemblant des prêtres instruits (zélés et capable de vivre pauvrement), il fonda l'ordre des Frères Prêcheurs, ou Dominicains.

Mardi 9 août: sainte **Thérèse-Bénédicte de la Croix** (Edith Stein – [Voir article page 17](#))  
*Patronne de l'Europe*

Mercredi 10 août: saint **Laurent** (+ 258)

Diacre qui mourut brûlé vif sur un grill. Mais il est plus vraisemblable qu'il fut décapité.

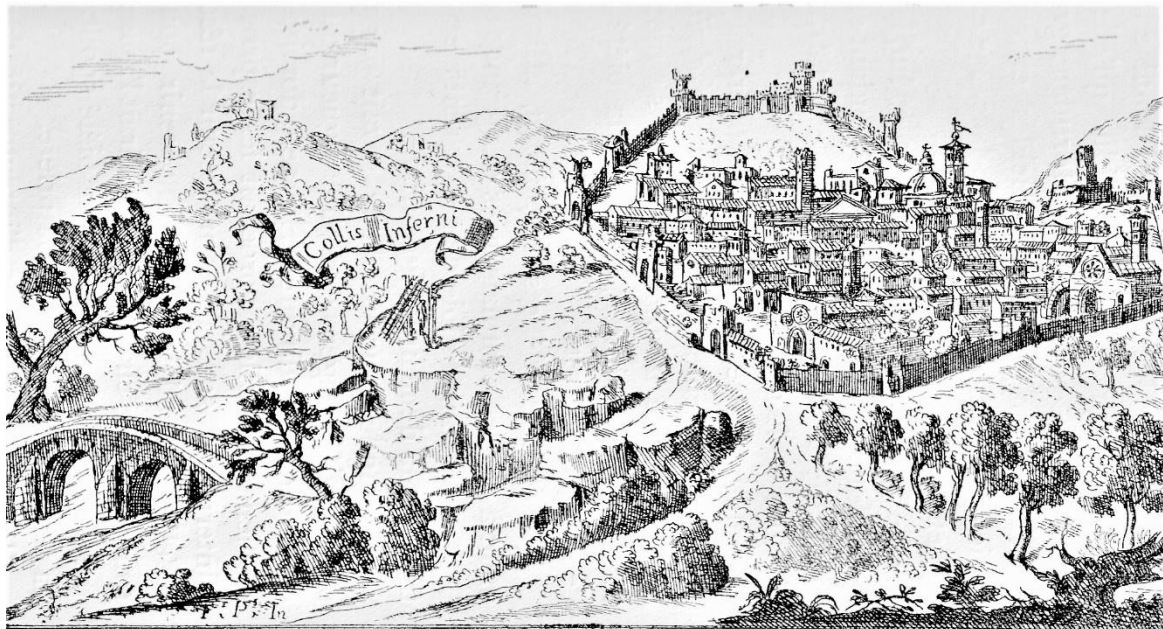
Jeudi 11 août: sainte **Claire** (1194 - 1253)

D'une noble famille d'Assise, elle était irrésistiblement attirée par l'idéal de pauvreté et de simplicité de François, son compatriote. Elle fonda l'ordre des Clarisses, qui connut un développement très rapide.

### **Quelques lignes de l'ouvrage «*Vie de la comtesse Scefi*» ou «*La Bienheureuse Hortulane d'Assise, mère de sainte Claire*». (par une pauvre Clarisse, de Mons – 1906)**

Dans le château de Sasso-Rosso, on parlait beaucoup de François; Hortulane racontait à ses jeunes enfants les prodiges des Franciscains, ce qu'elle savait de leur admirable vie et de leur grand amour de Dieu. C'était leur indiquer un modèle vivant, sanctionnant les enseignements qu'elle leur avait donnés sur la vertu. Tous écoutaient avec une respectueuse attention les récits de la pieuse mère. Claire en était extasiée. (...)

L'année 1212, François prêchait le carême à Assise, et Claire put l'y entendre. Les



Vue d'Assise au temps de la comtesse Sceff.  
(Estampe tirée des *Collis Paradisi Amoenitates*, etc., 1704.)

paroles du Saint ne résonnaient pas en vain dans son cœur. Cet homme tout en Dieu avait un accent inspiré, touchant, pénétrant. Claire comparaît ce qu'elle avait senti, au récit de sa mère, avec la réalité qui était sous ses yeux. Tout était vrai, et l'extérieur d'une vie humble, pénitente et pauvre, et les joies saintes qui l'accompagnaient, et les accents tous pleins d'amour de Dieu qu'elle entendait l'impressionnaient infiniment plus en ce moment que le récit que lui en avait fait sa mère. Ce n'était plus une simple narration, mais la pure réalité de la narration. Inutile d'ajouter que le cœur de Claire, en face d'une telle réalité, subissait **14** une espèce de céleste transformation. En effet, absorbée en Dieu, elle n'entendait rien



de ce qui se passait autour d'elle, la voix même de François s'était changée en une mélodie intérieure, douce, suave comme le chant d'une troupe angélique. Son esprit, intérieurement irradié par la lumière d'une grâce nouvelle, répétait avec calme à son cœur: «Claire, lève-toi, va, parle à ce Saint, manifeste-lui ton secret: en lui, avec lui, tu trouveras la direction de ta vie.»

Il était impossible de résister à une inspiration si manifeste: Claire n'y résista pas, elle se leva, fut trouver François et lui demanda ce qu'elle devait faire qui fût le meilleur pour plaire à Jésus. Ame élue de Dieu et destinée à de grandes choses, la pieuse jeune fille fut immédiatement comprise par le Saint, qui, l'exhortant au mépris du monde, l'encouragea dans la résolution de consacrer à Dieu sa virginité et l'entière direction de sa vie.

Hortulane apprit avec une grande joie la sainte résolution de sa fille. Certes, l'éducation reçue n'avait pu donner meilleur résultat. Elle estima à sa valeur la pensée de Claire remerciant Dieu que la lumière annoncée avant sa naissance de cette enfant commençât déjà à projeter ses bienfaisants rayons. Mais ici précisément, Hortulane devait donner de nouveau une preuve sublime de la force de son âme.

Claire ne comptait que dix-sept ans. Elle était les délices et l'amour du château. Comment se priver d'un tel trésor ? Que diraient le père, Bosone, et les frères du comte? Consentiraient-ils jamais à la laisser partir? Et la voir à la fleur de l'âge quitter le monde, le château, les siens pour embrasser une vie austère, vivre dans la pauvreté, les privations, la pénitence, morte à soi et à tout, seule Hortulane était capable de comprendre une telle vocation et que sa Claire choisissait la meilleure part que nul ne pourrait lui ravir... Mais les autres?... (Pages 42, 43 et 44)

Desclée de Brouwer et C°, 1906

**Dimanche 14 août**

**20<sup>e</sup> dimanche du Temps ordinaire**

Evangile: «Je suis venu mettre le feu sur la terre» - Luc 12, 49-53

### **Les yeux fixés sur Jésus**

L'Évangile est semé de contrastes et de situations illogiques. Le Messie vient en serviteur. Il prêche l'amour au-dessus de tout et la haine des hommes le livre aux bourreaux. Il est le maître de la vie, le roi de l'univers et il meurt sur une croix, comme le plus vil des malfaiteurs. Jésus lui-même nous livre une autre de ces situations en un terrible constat: lui, le prince de la paix, est, en ce monde, facteur de divisions.

Rien ne va de soi en ce bas monde. Le prophète Jérémie expérimentait déjà les risques qu'entraîne la fidélité à la Parole de Dieu (1<sup>ère</sup> lecture: Jérémie 38, 4-6.8-10). «Que cet homme soit mis à mort» criaient ses ennemis. Aujourd'hui encore, des croyants sont tués à cause de leur foi. Sans aller jusque-là, que de sarcasmes, y compris parmi les chrétiens, accueillent des enseignements du successeur de Pierre.

Être chrétien c'est suivre le Christ. Or la route du Christ, qu'on le veuille ou non, traverse les sous-bois obscurs de l'indifférence et du refus, de la haine et de la division, jusqu'à la croix. Le disciple n'est pas au-dessus du maître: il n'y a pas d'autre route vers la résurrection.

Mais une étoile guide les fidèles: ils gardent «les yeux fixés sur Jésus qui est à l'origine et au terme de la foi». Celui que nous suivons met le feu sur la terre, le feu de l'Esprit et de l'Amour, le feu qui révèle Dieu comme un buisson ardent.

Henri Caro, assomptionniste – *Prions en Eglise* - N° 140 **15**

14 août: saint **Maximilien Kolbe** (1894 - 1941)

Ce franciscain conventuel avait le génie de l'organisation et multipliait les initiatives en vue d'annoncer l'Évangile. Il avait fondé une maison d'édition où travaillaient... 600 confrères. Il publiait un quotidien, un mensuel, très répandus, gérait une radio. Prisonnier des nazis à Auschwitz, il s'offrit pour remplacer un père de famille qui allait être tué.

**Lundi 15 août**

## **Assomption de la Vierge Marie**

Évang.: «Mon âme exalte le Seigneur... Le Puissant fit pour moi des merveilles» - Lc 1, 39-56

### **Les mots de l'Évangile**

L'Assomption ramène aux sources de l'Évangile, accueilli comme un trésor qui bouleverse la vie de l'homme: celle de Marie, celle de tout homme. Élisabeth et Marie l'expriment dans leur rencontre.

**Remplie de l'Esprit Saint.** L'évangile de saint Luc est construit de telle façon qu'à partir du baptême de Jésus et jusqu'à la fin de l'Évangile, c'est sur Jésus seul que repose l'Esprit. Ses premières paroles à la synagogue de Nazareth l'affirment avec solennité (Lc 4, 18), et l'évangile tout entier en déploie la portée. Les Apôtres recevront eux-mêmes l'Esprit Saint, au jour de la Pentecôte. Les Actes des Apôtres montreront alors comment ils refont les mêmes gestes que Jésus, en son nom. On relit d'autant plus attentivement les deux premiers chapitres de Luc, dans lesquels c'est en quelque sorte le groupe terminal de l'Ancien Testament (Jean-Baptiste lui-même est mis en prison, avant le baptême de Jésus: Lc 3, 20!) qui, sous l'action de l'Esprit, reconnaît et révèle à tous la manifestation de Dieu et la plénitude de la Promesse en Jésus. Ainsi Elisabeth «remplie de l'Esprit Saint», proclame Marie bénie entre toutes les femmes, et prononce sur elle la première des Béatitudes de l'évangile: «heureuse celle qui a cru».



**Tu es bénie.** Ces mots semblent poursuivre, sans les interrompre, les paroles de l'ange: «Réjouis-toi, comblée de grâce» (Lc 1, 28). Dans la tradition biblique, bénir est plus qu'une parole. C'est un acte par lequel celui qui bénit transmet la vie et le don de Dieu. Ainsi Jacob bénit ses fils, au terme de sa vie, et en eux sont bénies les douze tribus d'Israël (Gn 49). Mais au plus profond et par ces gestes, c'est toujours Dieu qui bénit. Ce qu'Elisabeth laisse entendre en utilisant l'expression au passif: «Tu es bénie», qui laisse apparaître Dieu comme celui qui bénit (cf Jdt 13, 14. 17-20).

**Heureuse.** Luc laisse entendre ici la première béatitude de l'Évangile: «Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur». Jésus lui-même l'affirmera: «Heureux celui qui écoute la parole et la met en pratique» (Lc 11, 27-28). Les Béatitudes que Jésus prononce reconnaissent toujours le bonheur de qui est proche de Dieu en actes, et dans le tout de sa vie.

**Il élève les humbles.** Les paroles du Magnificat reprennent le très ancien Cantique d'Anne, mère de Samuel (1 S 2). La Bible tout entière proclame l'inversion des valeurs communes. On penserait heureux les riches et les puissants. La Bible, de part en part, dit qu'il n'en est rien et même plus: c'est l'inverse (cf déjà Gn 21, 17; Ex 3; 1 S 2). Le Cantique **16** de Marie le proclame lumineusement. P. Jacques Nieuviarts – *Méditations bibliques* - N° 467



## Sainte du mois

**Édith Stein** (1891-1942)

**La lumière de la croix**

En introduction de deux articles consacrés à Edith Stein (**Sœur Thérèse Bénédicte de la Croix**), sa biographe Elisabeth de Miribel rappelait: «Deux grandes figures se dressent aujourd'hui aux frontières du mal, le père Kolbe et Edith Stein, tous deux morts à Auschwitz victimes d'un plan d'extermination des Juifs, - conçu au cœur de l'Europe par des esprits déments, au nom d'un racisme satanique, et exécuté avec une rigueur implacable (Jean-Paul II). L'un et l'autre ont donné leur vie pour leurs frères, en union avec le Christ crucifié, puisant leur force dans la lumière de la Croix».

L'an dernier (N° 81), nous avons tourné notre regard vers le Père Maximilien Kolbe. Aujourd'hui, laissons la biographe nous retracer la première étape du parcours d'Edith Stein (*Photo: Breslau 1926*):

Née de parents juifs orthodoxes à Breslau, en Silésie, élevée par une mère fort pieuse, elle a suivi dès l'enfance les prescriptions de la loi rabbinique. Remarquablement intelligente, animée de la passion de savoir, elle a, durant son adolescence, délibérément abandonné toute pratique religieuse pour chercher dans la psychologie et la philosophie le sens de l'existence humaine. Elle se disait alors athée, tout en ajoutant: «la soif de vérité était ma seule prière.»

Étudiante brillante, à Breslau d'abord, puis à Göttingen où elle devint la disciple préférée de Husserl, sa quête de vérité lui fait rencontrer le Christ. Les leçons de Max Scheler lui ont ouvert les horizons d'un univers totalement inconnu d'elle, celui du monde chrétien, et ont fait crouler les bornes du rationalisme qui la retenait prisonnière. C'est encore à Göttingen qu'elle va se lier d'amitié avec le professeur Adolf Reinach, assistant de Husserl, et sa femme Anna. Durant la première guerre mondiale, ils ont demandé le baptême.

Quelques mois plus tard, en 1917, Adolf était tué au front et Anna de faire appel à Edith Stein pour l'aider à classer les papiers de son mari en vue d'une publication posthume. Édith, qui se trouvait à Fribourg-en-Brisgau, accourt aussitôt redoutant de trouver son amie brisée par la douleur. Mais celle-ci lui apparaît transformée par sa récente conversion. Elle porte son épreuve en chrétienne. Une paix plus profonde que la souffrance l'habite. Elle est à la fois déchirée et sereine. Plus tard, Edith Stein confiera à un prêtre: «Ce fut ma première rencontre avec la Croix, avec cette force divine qu'elle confère à ceux qui la portent. Pour la première fois, l'Eglise née de la passion du Christ m'apparut visiblement. Au moment même, mon incrédulité céda tandis que la lumière du Christ se levait dans mon cœur. *La lumière du Christ saisie dans le mystère de la Croix*».

Sur le moment, Edith ne laisse rien paraître des sentiments qui l'agitent. Elle se plonge avec plus d'ardeur que jamais dans ses études. Car, dira-t-elle plus tard, on peut avoir conscience de la vérité sans l'accepter, en refusant de se placer sur son terrain.



Quatre longues années vont s'écouler avant sa conversion. Jusqu'au soir où, se trouvant seule dans la maison de son amie, la philosophe Hedwige Conrad Martius, chez laquelle elle passait ses vacances d'été, dans le Palatinat, elle trouve dans la bibliothèque l'autobiographie de sainte Thérèse d'Avila. Désireuse de pénétrer l'expérience mystique d'une sainte, elle lira ce livre toute la nuit. Le matin venu, elle dira simplement: c'est la vérité. Le jour même, elle se procurera un missel et un catéchisme afin de se préparer au baptême, qu'elle recevra le 1<sup>er</sup> janvier 1922 dans l'église de Bergzabern. Aussitôt baptisée, Edith fait sa première communion et, dès cette date, l'eucharistie devient son pain quotidien. Elle sera confirmée par l'évêque de Spire pour la fête de la Purification.

Du cheminement de la grâce dans son âme, elle n'a rien dit, se contentant de répondre à Hedwige Conrad Martius, sa marraine, qui venait elle aussi de se convertir: «Mon secret est à moi.» Pourtant un texte d'elle, rédigé plus tardivement, nous permet d'entrevoir un peu de son chemin: «Dieu, écrit-elle, appelle tout homme par son nom, car Dieu est Amour et s'adresse à chacun sans exception. Mais l'homme est libre de prendre ou de refuser la main que Dieu lui tend. Lorsque l'homme accepte librement de prendre cette main de Dieu qui le touche, il accède à ce que les théologiens nomment la foi. La foi consiste pour l'homme à accepter librement l'appel de Dieu en lui.

Mais Dieu veut la liberté de l'homme, car il l'a créé à son image. On peut donc penser que la liberté de l'homme puisse faire obstacle à la Toute-Puissance divine. Peut-être, mais elle ne saurait limiter la miséricorde divine. Lorsque Dieu frappe à la porte et que l'homme ne s'ouvre pas à sa grâce, Dieu ne cesse pas pour autant de le solliciter (car la miséricorde de Dieu est infinie) et la grâce peut s'insinuer dans son âme comme indûment. Car l'amour de Dieu est absolument souverain et ne connaît pas de frontières. Il agit parfois à notre insu, sous nos yeux, sans que nous puissions le voir.

«La liberté humaine ne saurait être brisée ni supprimée par Dieu, mais elle peut être surmontée. Alors, le regard que l'homme porte sur le monde se transforme. Il voit l'univers et se voit lui-même avec d'autres yeux. Il commence à être attiré par la bonté, la vérité, la sainteté dès qu'il les rencontre, et à rejeter les fausses apparences, l'égoïsme et le mépris des choses saintes, autrement dit: le mal» (Edith Stein, par Mère Alata Neyer ocd – édition Ville de Cologne, avril 1987).

### **Inattentive aux éloges du monde**

Dès son baptême, Edith aspire au don total et le Carmel l'attire. Mais elle obéit aux conseils du chanoine Schwind, puis de l'abbé de Beuron, dom Walzer, qui estiment qu'elle doit rester dans le monde pour y poursuivre sa tâche de philosophe et d'enseignante et faire fructifier, au bénéfice des autres, les talents que Dieu lui a donnés. Elle y restera douze ans et tous ceux qui l'ont connue témoignent de la valeur de son enseignement et du rayonnement de sa vie spirituelle. Elle dira simplement en 1928: «Plus Dieu attire quelqu'un dans ses profondeurs, plus il doit sortir de lui-même et aller vers le monde pour y porter l'amour de Dieu. Saint Thomas d'Aquin m'a fait découvrir qu'il est possible d'envisager l'étude et la connaissance comme un service de Dieu. C'est alors seulement que j'ai pu reprendre sérieusement mes études.»

Elle enseignera chez les Dominicaines de Spire, puis à l'Institut Pédagogique de Munster, traduira le *de Veritate* de saint Thomas et les textes de Newman. Elle fera de multiples conférences en Allemagne et à l'étranger et publiera plusieurs ouvrages destinés **18** à la formation des femmes chrétiennes; elle poursuivra, en liaison avec Husserl, ses



recherches philosophiques qui aboutiront à la rédaction de son grand livre: *Être fini, Être éternel*. Sa renommée va s'étendre bien au-delà des frontières de l'Allemagne.

Totalement abandonnée à la volonté de Dieu, elle va droit son chemin, inattentive aux éloges du monde: «Je ne me sentais pas tenue de parler des choses surnaturelles, dira-t-elle, rien au monde ne me déciderait à monter à la tribune».

Dans la seconde partie de son article, Elisabeth de Miribel retrace la seconde étape de la vie d'Edith Stein... qui la conduira à Auschwitz. Faute de place, nous ne pouvons le développer ici. Les lecteurs souhaitant en prendre connaissance peuvent obtenir gratuitement une photocopie de ces articles au secrétariat de clocher.





### Messines-Mesen, lieu de mémoires...

Que connaissons-nous de cette dernière petite commune de Belgique pour qui la fusion avec d'autres est exclue? Pour les paroissiens de Messines, on y situe, par tradition, l'origine du tableau. Pour certains bénéficiaires de bourses, c'est «l'Institution royale de Messines», à portée sociale, propriétaire de centaines d'hectares, siégeant au 363 avenue Louise à Bruxelles. Pour les habitants de la petite ville, ce sont des reconstructions dans les années 1920, 1930 de leur ville qui fut rasée lors de la Première guerre mondiale: traces architecturales, cimetières militaires, espaces mémoriels centrés sur la paix dans cette cité qui fut dès le Moyen Age importante pour



son commerce textile et sa position géographique stratégique: une courte distance entre les bassins de l'Yser et de l'Escaut favorise le transport des marchandises en ces temps de commerce intense entre les cités du nord de la France actuelle et de la Belgique.

Effeuillons quelques pages de Mesen à partir des nombreuses traces que les ans ont laissées et qui entretiennent une riche mémoire bien vivante de ce passé.

I. Commençons par la mémoire religieuse: une pratique, l'architecture, une institution.

1. Chaque 14 septembre, lors de la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix – ou dit-on aussi, de la Croix Glorieuse – dans l'église, le chapelet est récité; il n'y a pas si longtemps, une procession (De groote Keer) parcourait les champs autour de la commune. Deux éléments sont à la base de cette pratique d'aujourd'hui en mémoire du passé:



- la Vierge est ici honorée depuis 933 et est ainsi l'objet de ce qui est le plus ancien pèlerinage de Flandre;
- la relique de la Sainte Croix pour laquelle l'Histoire affirme qu'elle ne fut pas octroyée lors de la fondation de l'abbaye, mais qui est propriété de l'église paroissiale depuis les croisades, croit-on (contemporaine du Saint-Sang de Brugge aussi). Toutefois, lorsque l'abbaye dont il va être question était desservie par un collège de chanoines, l'un d'entre eux en emporte un éclat... (Cette relique tendue/retirée (?) par l'Enfant dans notre tableau...)



2. En 1060, fut fondée une abbaye bénédictine pour dames de la noblesse par la comtesse Adel(e), (a) de Flandre, fille du roi de France Robert «le Pieux» (996-1031) qui y est décédée et

2.1 enterrée dans la crypte romane. En 1928, fut posée une dalle à même le sol; y furent gravés des inscriptions en latin et néerlandais, un écusson avec des fleurs de lys rappelant son ascendance royale; un autre, avec des dessins symboliques évoquant que l'église abbatiale fut consacrée à Marie, ce que confirme cette inscription: «Adele(a), fille du roi, pieuse fondatrice de ce lieu saint en l'honneur de Marie».



2.2 Il n'y a plus de trace de cette abbaye, mis à part des documents écrits et iconographiques.

En 1776, l'impératrice d'Autriche, Marie-Thérèse, la supprime et transforme les bâtiments pour en faire l'«Institution de Messines» pour les orphelins des militaires d'abord, pour l'éducation des jeunesfilles ensuite. Au XIXe siècle, on y ajouta le mot «royale» et en 1914, les bâtiments furent rasés et les pensionnaires se réfugièrent à Lede où elle sera dissoute, mais pas ses objectifs.

Une anecdote: de décembre 1914 à février 1915, séjourna dans la région, Adolf Hitler, qui dessina les ruines de l'abbatiale et en fit aussi une aquarelle.

### 3. L'église et la crypte.

3.1 Dedicacée autrefois à Marie, avec le Concordat l'abbatiale devint paroissiale dedicacée à saint Nicolas (Sint Niklaaskerk). Pourquoi? Dès la fin du XIIe siècle, une chapelle du cimetière à lui dédiée est élevée au rang d'église paroissiale et un des 12 chanoines desservant l'abbaye devint curé de Messines. Et comme saint Nicolas est aussi patron des commerçants...

#### 3.2 Le bâtiment

3.2.1 Pour des raisons stratégiques, le 1<sup>er</sup> novembre 1914, après des bombardements, les troupes allemandes occupent la ville où ne subsistent que quelques bâtiments en ruines. La reconstruction, commencée à partir de 1923, s'achève en 1928 et l'inauguration, en 1938.

3.2.2 La tour, version moderne du modèle roman d'avant-guerre (elle s'apparente à celle de Saint-Vincent de Soignies), est surmontée d'un dôme caractéristique. Les gens l'ont appelée «De Dikop», ou «la tête de boule de Messines». Haute de 39 mètres, elle est aménagée en belvédère et abrite le Carillon de la Paix. Son initiateur, Albert Ghekiere, fit bénir la première cloche (baptisée Pax) par Jean-Paul II à Ypres en mai 1985. La bonne cinquantaine des autres fut financée par des associations régionales et du monde entier. Toutes les 15 minutes, sont joués des hymnes ou de la musique folklorique des nations investies dans la guerre.

3.2.3 Lorsque les décombres furent enlevés en 1923, sous l'ancien chœur, fut découverte la crypte romane des origines; au cours des siècles, elle avait été utilisée comme cave de stockage. Il fut décidé de la reconstruire en 3 nefes prolongées par une abside semi-circulaire en pierres ferrugineuses (largement utilisées aussi autre part); elle abrite la dalle funéraire d'Adèle.

3.2.4 Pour des raisons budgétaires, l'architecte a repris le plan roman originel et ses caractéristiques propres: une croix à nef unique, un chœur principal pour le maître-autel, 2 autels collatéraux. Un matériau traditionnel aussi: la pierre, qui par des origines géologiques, permet un jeu de couleurs contrastant avec la voûte d'ogives en briques rouges et l'enduit blanc.

3.2.5 Quant aux biens mobiliers, peuvent retenir l'attention:

- Un clin d'œil au tableau de notre église? Une version moderne du contenu...
- En mémoire du conflit:
  - . un très grand lustre en laiton et l'éclairage mural, œuvres d'Otto Meyer, un vétéran artilleur allemand, ayant survécu à la bataille des mines de 1917, en mémoire reconnaissante;
  - . de part et d'autre du maître-autel, les drapeaux des régiments alliés ayant libéré la ville, ainsi que, tradition britannique oblige, la couronne de coquelicots en matière synthétique qui remet en mémoire l'époque où ils fleurissaient quand des hommes mouraient sous les balles.

## II. Des espaces mémoriels de la première guerre mondiale

1. La crête stratégique de Messines a connu de grandes batailles: la première du 30 octobre au 3 novembre 1914, connue sous le nom de «la bataille des Ecosais de Londres», a abouti à l'occupation du site par l'armée allemande. La seconde, en 3 étapes: une libération provisoire, une réoccupation allemande et une libération définitive. Y étaient engagées en très grand nombre des forces armées émanant de l'Empire britannique, dont des Irlandais, des Néo-Zélandais surtout. Elle est connue elle aussi par l'appellation «Bataille des mines». Le 7 juin 1917, à 3h10, explosèrent simultanément 410.000 kilos d'explosifs en 19 mines enfouies dans des galeries souterraines sous les positions allemandes. On raconte que le bruit fut entendu à Londres et à Dublin; mais on ajoute surtout les victimes: on cite des chiffres : 25.000 allemands et 17.000 des forces alliées au cours des opérations. Voilà ce qu'en dit l'Histoire.



2. Les traces mémorielles.

2.1 Elles sont nombreuses dans l'environnement de ce gros village: dans le paysage, une excavation de quelques dizaines de mètres creusée par l'explosion; des plaques explicatives, des souvenirs dans le musée communal,... destinés à activer l'esprit de paix après ces horreurs.

2.2 Dans le temps, dès 1924, des monuments furent inaugurés afin d'entretenir cette mémoire.

2.2.1. Des cimetières; par exemple, le Mesen Ridge British Cemetery où sont honorés les restes de 1503 soldats (985 Britanniques, 322 Australiens, 115 Néo-Zélandais et 56

**22** Sud-Africains).



2.2.2 Près d'un ancien bunker allemand, l'obélisque néo-zélandais. Chaque année, le 25 avril (jour de l'Anzac), y a lieu une cérémonie en présence de l'ambassadeur du pays. Et depuis 1975, Mesen est jumelée avec Featherstone (Nouvelle-Zélande).

2.2.3 «Le Parc de la Paix de l'Île d'Irlande» a été créé de juillet à novembre 1998 par des jeunes irlandais du nord et du sud, quelle que fût leur religion. Ils y ont construit une tour cylindrique à toiture conique, un emblème caractéristique irlandais que l'on trouve en bordure du fleuve Shanon ou dans le Bün. L'Histoire dit que, dans les enclos monastiques du Haut Moyen Âge, elles servaient à la fois de lieu d'appel à la prière et de refuge en cas de raids Vikings ou de pillards. La mémoire du conflit où Anglicans et Catholiques combattaient côte à côte, a permis l'inauguration, fin 1998, du site en présence de la reine Elisabeth II d'Angleterre, de la Présidente d'Irlande du Sud et du roi Albert II.



Pour conclure brièvement ce parcours des traces patrimoniales de l'Histoire d'un gros village-petite ville martyre qui entretiennent cette mémoire qui dépasse des événements cruels pour ne plus vouloir en subir. L'entretiennent par le sens de l'ouïe, le Carillon de la Paix

tous les quarts d'heure et par la vue, ces espaces aménagés dans la périphérie messinoise. Et si la Paix régnait sur Terre, ne serait-ce pas là le plus beau miracle symbolisé ici aussi par le tableau.

Jacques Patris

## À méditer

## L'amour est comme un cercle

Plus on est uni au prochain, plus on est uni à Dieu. Pour que vous compreniez le sens de cette parole, je vais vous donner une image tirée des Pères: Supposez un cercle tracé sur la terre, c'est-à-dire une ligne tirée en rond avec un compas, et un centre. On appelle précisément centre le milieu du cercle. Appliquez votre esprit à ce que je vous dis. Imaginez que ce cercle c'est le monde, le centre Dieu, et les rayons les différentes voies ou manières de vivre des hommes. Quand les saints, désirant approcher de Dieu, marchent vers le milieu du cercle, dans la mesure où ils pénètrent à l'intérieur, ils se rapprochent les uns des autres en même temps que de Dieu. Plus ils s'approchent de Dieu, plus ils se rapprochent les uns des autres; et plus ils se rapprochent les uns des autres, plus ils s'approchent de Dieu.

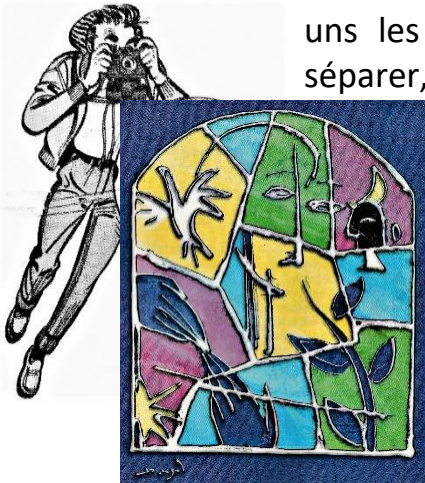
Et vous comprenez qu'il en est de même en sens inverse, quand on se détourne de Dieu pour se retirer vers l'extérieur: il est évident alors que, plus on s'éloigne de Dieu, plus on s'éloigne les uns des autres, et que plus on s'éloigne les uns des autres, plus on s'éloigne aussi de Dieu.

Telle est la nature de la charité. Dans la mesure où nous sommes à l'extérieur et que nous n'aimons pas Dieu, dans la même mesure nous avons chacun de l'éloignement à l'égard du prochain. Mais si nous aimons Dieu, autant nous approchons de Dieu par la charité pour lui, autant nous communions à la charité du prochain; et autant nous sommes unis au prochain, autant nous le sommes à Dieu. Instructions, VI, 76-78 ; SC 92 (trad. SC p. 281s)

## Un exemple... inspirant une proposition-suggestion

«Lors de l'inauguration des vitraux de la paroisse Montély à Toulon, je me souviens bien de la réaction de tous ceux et celles, paroissiens ou personnes en difficultés, qui avaient réalisé ces splendides espaces de lumière avec l'aide d'un ami verrier. Des centaines de bouts de verre de couleurs différentes s'étaient unis pour offrir à nos regards étonnés le lumineux spectacle de notre propre histoire. Comme les articulations entre les membres, le plomb séparait et unissait tout à la fois les formes et les couleurs. À travers les verrières, la lumière jouait des différences pour ne montrer qu'un ensemble harmonieux, il n'y avait plus qu'un seul corps. Pourtant, chacun pouvait se dire: *«Je suis l'une de ces couleurs, unique, indispensable et irremplaçable.»* Et c'était vrai! Mais l'«unique» n'était visible que par la vision de l'ensemble. Tout au long de notre vie, il en va de nos relations ou de nos rencontres comme des morceaux de lumière d'une harmonieuse verrière. Ce que nous construisons de bleu, de rouge ou de carmin est unique et compose, avec ce que les autres ont d'unique, le vitrail de l'éternité. Lorsque nous nous respectons les uns les autres, lorsque nos particularités nous unissent sans nous séparer, alors chacun de nous donne à Dieu la possibilité de transformer nos couleurs en lumière. L'alchimie de la charité, c'est l'unité des différences dans l'amour de Dieu. Si vous ne voyez pas Dieu, imaginez-le dans le plomb des vitraux!

Bernard Bidaut (Aumônier Secours Catholique, France)»



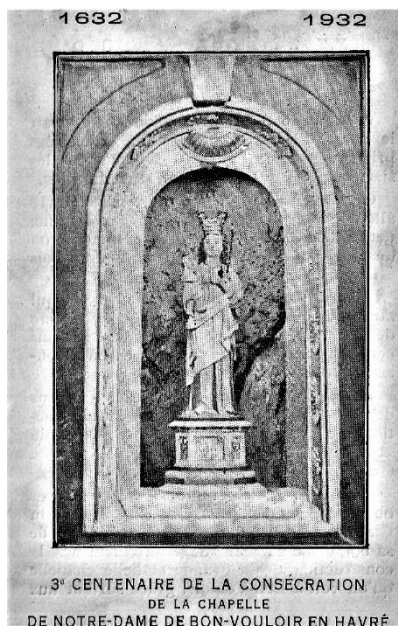
Pour de prochains numéros de la **Feuille N-D. de Messines**, nous pourrions adopter cet exemple donné par les paroissiens d'une localité française: Cet été (et par la suite aussi!), au cours d'un voyage, d'un déplacement ou de nos

promenades, quand l'occasion se présente, nous pourrions photographier un édifice religieux, une statue, un paysage inspirant, un beau texte trouvé sur une table ou dans une publication... pour l'envoyer, telle une carte-postale, aux lecteurs.

Secrétaire de rédaction (Adresse et mail en dernière page).

## D'un vieux «Missel familial» sont tombées quelques images

Elles nous informent sur des «événements mariaux» vécus il y a plus ou près de cent ans



### ORIGINE DE LA DÉVOTION A NOTRE DAME DE BON-VOULOIR ET DE SA CHAPELLE CONSACRÉE LE 15 AOUT 1632.

Vers l'an 1620, une grave épidémie désolait le duché d'Havré; les populations désolées prirent leur recours vers Celle que tous les siècles appellent la **Guérison des Malades**.

Guidé par leur pasteur, les gens d'Havré allèrent offrir leurs supplications devant une petite statue de la sainte Vierge, attachée on ne sait par qui, au tronc d'un tilleul du bois d'Havré, au lieu dit : **Bon Vouloir**.

C'est l'endroit où s'élève la chapelle qui abrite toujours la vénérable image de la Mère de Dieu, placée comme il y a trois cents ans contre le tronc du vieux tilleul, qu'on a conservé dans le mur de l'autel.

Les ferventes prières des pèlerins accourus de toutes parts, obtinrent la puissante protection de Celle qu'on n'invoque jamais en vain et le fléau cessa ses ravages dans toute la contrée.

Cette faveur insigne et d'autres grâces obtenues firent songer à élever à la Reine du Ciel une demeure digne de sa grandeur et de sa bonté. Le 22 mai 1625, on commença la construction de la grande et belle chapelle qu'on voit à Bon-Vouloir, grâce surtout aux

largesses du seigneur, duc de Croy et d'Havré. Le 15 août 1632, le sanctuaire fut consacré par S. G. Mgr Vanderburch, archevêque de Cambrai.

La chapelle de Notre-Dame de Bon-Vouloir, située au delà du bois, à l'entrée du village d'Havré, est visitée par de nombreux pèlerins et les congrégations d'enfants de Marie viennent chaque année de Mons et des environs chanter les louanges et implorer les faveurs de la Vierge aux miracles.

Le 15 août 1932, verra le 3<sup>e</sup> centenaire de la Consécration de ce sanctuaire. Il est juste de le célébrer avec ferveur. Une coïncidence providentielle permet que ce soit un prêtre de la noble famille de Croy, propriétaire de la chapelle, S. A. S. le Prince FERDINAND DE CROY, Très Révérend Doyen de Sainte Waudru, qui présidera la cérémonie jubilaire de l'antique sanctuaire de Bon-Vouloir.

Un pèlerinage régional s'organise pour cette date du dimanche 14 août 1932.

On invoque Notre Dame de Bon-Vouloir, chaque jour, par le : *Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge*, etc. et par l'invocation trois fois répétée : *Notre-Dame de Bon-Vouloir, priez pour nous!*





## La dévotion à Notre-Dame de Mont-Serrat à Mons au XV<sup>e</sup> siècle

En 1484, plusieurs fervents chrétiens de Mons firent le pèlerinage de Notre Dame de Mont-Serrat. Ils avaient à leur tête un membre d'une des plus anciennes et des plus illustres familles de Mons. Gilles de Vinchant, l'un des deux Conseillers de la ville de Mons et Députés aux Etats-généraux.

Ils furent les témoins oculaires des prodiges qui s'accomplissaient chaque jour à Mont-Serrat, et ils s'en revinrent tout enflammés d'amour et de dévotion pour Notre-Dame. A leur retour ils firent ériger dans la paroisse de St Nicolas-en-Havré une Confrérie de N.-D. de Mont-Serrat.

La dévotion à N.-D. de Mont-Serrat devint bientôt populaire à Mons et dans tout le pays.

### La Confrérie

Érigée en 1484, canoniquement réorganisée par un décret de Monseigneur l'Evêque de Tournay en date du 2 Juillet 1884, la Confrérie de N.-D. de Mont-Serrat a été affiliée à l'Archiconfrérie établie au Mont-Serrat par diplôme en date du 6 Juillet de la même année.

Depuis de longs siècles on invoque spécialement N.-D. de Mont-Serrat pour la naissance et l'éducation chrétienne des enfants. Selon un usage immémorial, on prête aux consœurs, sur leur demande, la *Ceinture de N.-D. de Mont-Serrat*, et on

leur donne un cierge béni portant l'image de cette Vierge puissante.

L'annuel de 1 franc se paye d'ordinaire à la fête de l'Assomption.

Les offices sont célébrés solennellement, à toutes les fêtes de la sainte Vierge pour les confrères et consœurs.

Un obit est célébré au décès de chaque membre de la Confrérie.

Pour se mettre sous la protection spéciale de N.-D. de Mont Serrat en se faisant inscrire dans la Confrérie, s'adresser au Curé de la paroisse de St. Nicolas-en-Havré.

### Pratiques Conseillées

- 1) Célébrer avec grande ferveur toutes les fêtes de la très sainte Vierge.
- 2) Faire une neuvaine à N.-D. du Mont-Serrat pour obtenir l'heureuse naissance d'un enfant et la terminer en s'approchant de la Sainte-Table le dernier jour de la neuvaine.
- 3) Se procurer pour les faire servir en temps opportun, la ceinture et le cierge béni de Notre-Dame de Mont-Serrat.
- 4) Visiter la chapelle de Notre-Dame de Mont-Serrat le jour des relevailles.
- 5) Réciter souvent avec ferveur les oraisons à Notre-Dame de Mont-Serrat.
- 6) Assister à la Messe qui se célèbre pour chaque confrère défunt.

7) Faire connaître spécialement aux mères chrétiennes, la dévotion à Notre-Dame de Mont-Serrat et les engager à se faire inscrire dans la Confrérie.

### Oraison à N.-D. de Mont-Serrat

Je vous salue, très sainte Vierge. Reine du Paradis vous toute pleine de grâce et toujours immaculée.

Vous avez reçu l'incomparable privilège de concevoir votre Fils Jésus dans la plus parfaite sainteté, et de l'enfanter sans douleur. O Vierge Mère de Dieu, je vous en prie très humblement, accordez-moi la grâce de devenir mère sans danger pour mon âme ou mon corps. Faites que mon enfant et toute ma famille vive toujours dans la pratique des vertus chrétiennes. Faites que, après la courte vie d'ici bas, nous puissions tous parents et enfants, nous trouver réunis près de vous, dans la maison éternelle de notre père qui est dans les cieux. Ainsi soit il.

### Prière pour les Enfants

Seigneur Jésus. Fils du Dieu vivant, engendré de toute éternité de Dieu le Père, vous avez daigné naître et grandir petit enfant sur la terre. Vous aimez l'innocence du jeune âge; vous avez embrassé tendrement les enfants qui vous étaient offerts et vous les avez bénis.

Daignez, Seigneur Jésus, prévenir mon enfant des bénédictions de votre amour. Que jamais la malice ne vienne noircir son esprit. Faites qu'en avançant en âge il progresse chaque jour en sagesse et en grâce et qu'il puisse arriver à vous plaire et à vous servir fidèlement jusqu'à la mort. Ainsi soit il.



D'autres pourraient certainement aussi nous apprendre comment étaient vécus certains événements religieux (dont des fêtes) dans notre clocher ou en paroisse de Mons.

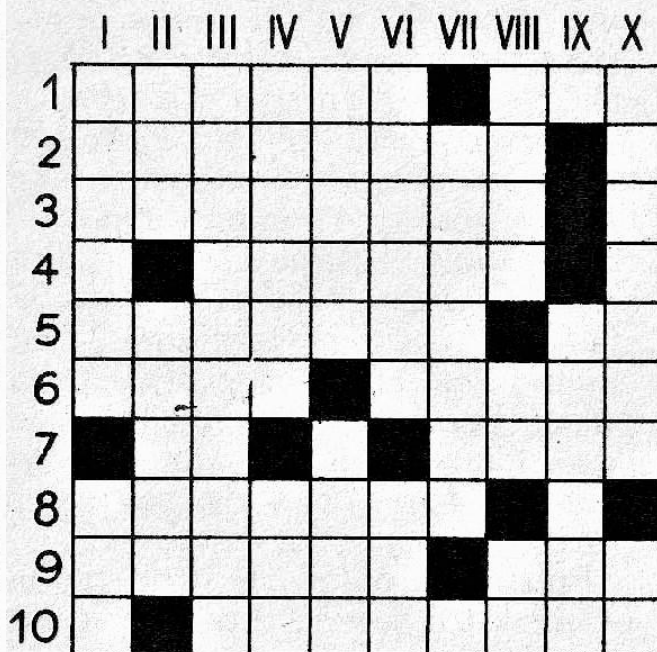


## Détente – Jeux

On ne peut pas boucler ce numéro de juillet sans quelques jeux pour s'aérer l'esprit!

- Horizontalement.** — 1. Unir par un lien sacré. Celui de notre sainte était l'activité.  
 2. Peut-être notre sainte en ressentit-elle un peu lorsqu'elle travaillait alors que sa sœur se contentait d'écouter.  
 3. Petit faisceau d'un muscle qui permet le rire.  
 4. Ville d'Italie, siège d'un archevêché.  
 5. Surélevés. Conjonction.  
 6. Crochet double. Monument d'un seul bloc.  
 7. En toc. Notre sainte le fut par le Christ.  
 8. En chantant, jouer de deux notes voisines.  
 9. Certains le sont à l'appel du Christ. Il n'est pas toujours apprécié par le jeune baptisé.  
 10. Qui n'est pas administré par le domaine privé.

**Verticalement.** — I. Notre sainte, que le Christ a appréciée puisqu'il s'arrêtait sous son toit, qui crut en Lui, en fut récompensée et qui, selon une légende, rejetée par le peuple juif, aborda à Marseille et évangélisa les bords du Rhône. Il faut souvent le faire entre le bon et le mauvais.



- II. On peut dire que le frère de notre sainte fut celui de Jésus. Il brille au firmament.  
 III. Le frère de notre sainte le fut par Jésus.  
 IV. Passage dangereux entre les îles de Sein et d'Ouessant, c'est-à-dire loin du rivage où, suivant la légende, notre sainte aurait débarqué sur la terre de France. Bien agréable pour le repos.  
 V. Les différentes parties d'une maison. Sert pour fabriquer le papier.  
 VI. Elles évoquent parfois d'anciennes splendeurs. Pour nous, le pays de notre sainte est dans cette direction.  
 VII. Son fromage est célèbre.  
 VIII. Porte tort. Article arabe. A l'époque de notre sainte il y en avait plus que de lois.  
 IX. Une question perfide l'est souvent.  
 X. Notre sainte le fut toujours bien par Jésus. Pronom personnel.

Voici quelques mots dont vous aurez besoin dans la page suivante :

*(maison – assise – village – agités – Marthe – pieds – Seigneur – soucies – Marie – femme – parole – aider – part – soeur – route – servir – soins)*

Et, sans attendre, voici la solution du jeu proposé par un lecteur dans la Feuille du mois dernier (qui nous avait tendu un piège avec une date modifiée!)

### Petit jeu proposé par le lecteur de Dumont le 15/07/2014

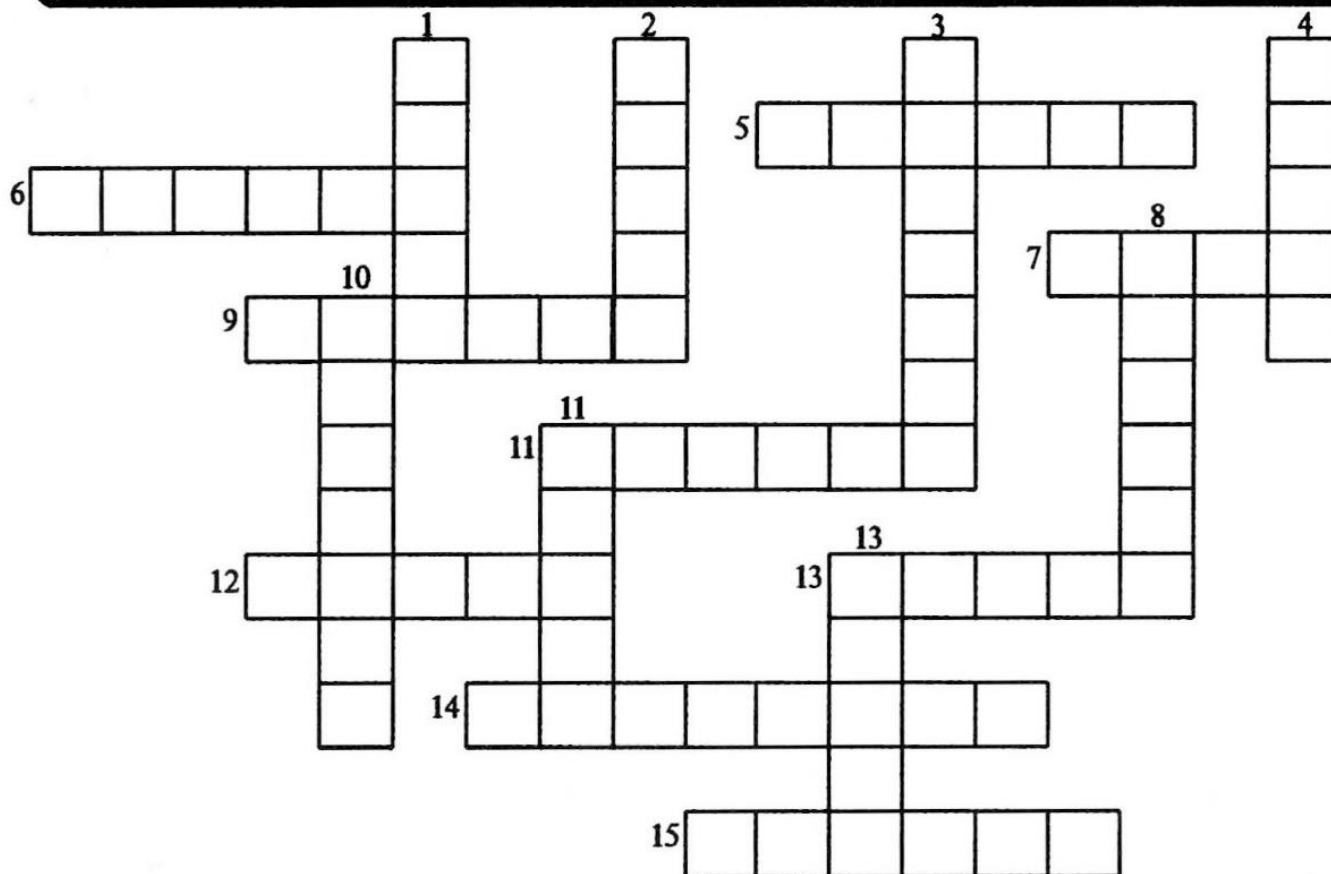
Pour jeunes et adultes

*Il s'agit simplement de relier les fêtes avec leurs dates*

- |                                 |   |  |   |                          |
|---------------------------------|---|--|---|--------------------------|
| Notre-Dame de Lourdes           | ○ |  | ○ | 19 mars                  |
| Saint Joseph                    | ○ |  | ○ | 11 février               |
| Saint François d'Assise         | ○ |  | ○ | 25 mars                  |
| Annonciation                    | ○ |  | ○ | 4 octobre                |
| Visitation de Marie à Elisabeth | ○ |  | ○ | 31 mars                  |
| Toussaint                       | ○ |  | ○ | 1 <sup>er</sup> novembre |
| Présentation de Jésus au Temple | ○ |  | ○ | 15 août                  |
| Assomption de Marie au Ciel     | ○ |  | ○ | 2 février                |
| Sainte Marie, Mère de Dieu      | ○ |  | ○ | 1 janvier                |
| Immaculée Conception            | ○ |  | ○ | 8 décembre               |



# B I B L I - M O T S



## HORIZONTALLEMENT:

5. habitation;
6. elle opère des miracles, pardonne les péchés, interpelle;
7. ce qui échoit à qqn;
9. l'attitude du disciple chez Luc;
11. celle qui est dévouée au service;
12. fournir une assistance;
13. ces attentions qui retenaient Marthe;
14. Luc donne ce titre à Jésus près de 20 fois dans les sections narratives; il marque par là, la royauté mystérieuse de Jésus;
15. s'acquitter de certains devoirs, fonctions;

## VERTICALEMENT:

1. là, (nom m.p.) par cette attitude, c'est reconnaître la supériorité de Jésus, le supplier, le remercier, l'adorer;
2. adulte de sexe féminin;
3. petite localité;
4. voie par laquelle se diriger, se déplacer;
8. état de trouble et d'anxiété;
10. dans le sens de sollicitudes ou d'inquiétudes pour...
11. selon toute probabilité, ce n'est pas la pécheresse de Luc 7, 37;
13. lien de parenté.

**Avant de vous laisser tourner la page, nous** (c'est-à-dire ceux qui ont collaboré d'une façon ou une autre à la réalisation de cette Feuille *Notre-Dame de Messines* N° 92), **nous vous souhaitons de belles semaines d'été, reposantes et enthousiasmantes!**

Secrétaire de rédaction: Jean-Pierre Brasseur, 113 Bd Albert-Élisabeth, 7000 Mons  
Tél. 065/34.98.82 **[jpf.brasseur@gmail.com](mailto:jpf.brasseur@gmail.com)**